

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

QL
461
S61

ARTICLE 56 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1911



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1911

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU

Président.....	MM. A. JANET.
Vice-Président.....	J. DE GAULLE.
Secrétaire	Ph. GROUVELLE.
1 ^{er} Secrétaire adjoint.....	M. ROYER.
2 ^e Secrétaire adjoint.....	L. SEMICHON.
Tresorier.....	Ch. LAHAUSSOIS.
Archiviste-Bibliothécaire.....	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.....	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. J. KÜNKEL D'HERCULAIIS, — L. VIARD (*Membres restants*); — A. BOURGOIN, — H. BROWN, — P. LESNE, — M. MAINDRON (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. R. DU BUYSSEN, — É. GOUNELLE, — C. HOUARD, — J. DE JOANNIS, — R. PESCHET, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — J. DE JOANNIS, — P. LESNE, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. L. AUBAIL, — H. DESBORDES, — C. DUMONT, — A. JANET, — J. KÜNKEL D'HERCULAIIS, — F. LÉCURU, — M. MAINDRON, — M. ROYER, — L. SEMICHON.

Séance du 11 janvier 1911.

Présidence de MM. M. MAINDRON et A. JANET.

MM. P. BOPPE (de St-Dié) et P. PIONNEAU (de Nantes) assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. Maurice MAINDRON, président de 1910, prend la parole en ces termes :

Messieurs et très chers Confrères,

Lorsque l'année dernière, à pareille époque, notre Président sortant m'adressait à moi, son successeur par votre choix, des paroles encore plus flatteuses qu'amicales, il me créait des devoirs auxquels il m'est extrêmement doux d'obéir. En remerciant M. KÜNCKEL D'HERCULAIS de ses souhaits propitiattoires, j'ai plaisir à me remémorer ce temps, hélas trop éloigné, où jeune homme lui-même, il m'initiait dans son laboratoire, moi qui n'étais qu'un enfant, aux arcanes de l'anatomie des animaux articulés. Il y a trente-cinq années de cela, Messieurs, et ce laps de temps représente plus que la moyenne d'une vie humaine.

Et pourtant, il me semble que c'était hier que je pénétrais dans ce laboratoire de la cour Cuvier, aujourd'hui disparu. Tout m'y était sujet d'admiration, et le respect que m'inspiraient les collections du Muséum ne se trouvait surpassé que par le respect que j'éprouvais pour les savants ayant charge de conserver et d'augmenter ces richesses. Si, à cette heure, mes opinions ont changé sur l'importance de ces collections, pour considérables qu'elles soient, ma reconnaissance est restée entière à ceux qui me permirent de m'instruire et me donnèrent pour les sciences naturelles un amour qui ne me semble point près de passer.

M. KÜNCKEL D'HERCULAIS a eu cent fois raison de le dire : c'est à lui que je dois d'avoir acquis et conservé le goût de la zoologie et des voyages qui ont la science pour objet. Mon vieux maître demeure aujourd'hui le seul de ces entomologistes du Muséum qui favorisèrent mes débuts ; qu'il me soit permis de le remercier ici publiquement de cet immense service moral qu'il m'a rendu en m'initiant aux sciences naturelles, qui nous enseignent, entre autres choses, à ne point nous payer de mots.

Ne point se payer de mots ! Telle devrait être, Messieurs, dans les sciences comme dans les arts, la règle de tous les bons esprits. Mais comme le langage des hommes est ainsi fait qu'il se compose de mots,

sans plus, et qu'on n'a pas encore trouvé moyen d'exprimer les idées autrement que par les mots, — à moins qu'on n'y supplée par le geste, — c'est donc de mots que nous devons user pour faire entendre ce que nous prétendons exposer. Il s'ensuit donc que l'art d'assembler les mots devrait être le principal et que tous nos soins devraient tendre à nous exprimer clairement.

Entre cette prétendue splendeur verbale, dont la science moderne affiche le mépris avec une intransigeance qui serait digne de notre colère, si elle ne méritait surtout notre pitié, entre la splendeur verbale donc et la pauvreté regrettable du discours, n'est-il pas une richesse de langue commune et dont chacun peut user?... Je le crois, Messieurs, et même je l'affirme. Si, jadis, un Léon DUFOUR sut rendre sa science attrayante, c'est que peu d'écrivains professionnels posséderent au même degré que lui ces qualités de précision et d'élégance qui sont l'essence même du parler français. Si naguère et aujourd'hui encore ce FABRE, que les pouvoirs publics s'arrachent et croient avoir découvert, jouit d'un succès mérité, ne le dut-il pas à ses qualités d'artiste qui en firent un émule de Paul ARÈNE, le délicat conteur de notre Midi?

C'est pourquoi, Messieurs, le nom de KÜNCKEL D'HERCULAIIS demeurera parmi les bons écrivains qui furent aussi des savants. Lorsqu'il y a plus de vingt ans j'étais appelé à vous rendre compte de certains travaux de ce naturaliste, mon maître, j'attirais votre attention sur le mérite littéraire de cette Introduction à la « Vie des animaux » de BREHM dont KÜNCKEL s'était fait l'éditeur bien plus que le traducteur. Cette introduction à l'Entomologie où l'auteur s'attachait à vulgariser largement l'anatomie et la biologie des animaux articulés, demeurera, quoi qu'on ait pu dire, un monument de la science française. Et, en somme, qu'a-t-on donné qui puisse lui être opposé? Je mets en fait que cette édition française du BREHM, œuvre originale pour les trois quarts, a décidé plus d'incertains débutants à étudier l'entomologie, que tant d'ouvrages didactiques dont le but principal semble avoir été le désir de décourager les ignorants qui veulent s'instruire.

Ignorants! Et quel est, je vous prie, Messieurs, celui d'entre nous qui n'a point commencé par l'être?.... Et sommes-nous nés farcis de science, comme vous l'êtes tous, sans doute, et comme je voudrais bien l'être aussi?... Je ne le crois pas. Ce que nous avons appris n'est demeuré dans notre mémoire que grâce à des séries d'efforts dont l'explication seule demanderait une science que l'homme ne possédera jamais. A mon sens, nul orgueil n'est pire que celui du parvenu. Et, quand il s'agit de science, le plus grand comme le plus petit des sa-

vants est toujours un parvenu, puisque, parti de l'indigence scientifique première, il est arrivé à une opulence relative, relative parce qu'elle se trouve toujours contestée, et que la seule chose certaine dans la science est son incertitude d'elle-même.

Une pareille incertitude ne règne pas dans le domaine des arts, parce que ceux-ci ne tendent qu'au relatif qui est essentiellement humain. On pourra peut-être me reprocher de prêcher pour mon saint en venant ici prendre la défense des bonnes lettres. Ce reproche, Messieurs, vous ne me l'adresserez point, parce que vous vous rendez très bien compte de l'avantage que chacun trouve à consulter des travaux écrits clairement et où le sens d'une phrase n'est point un sujet d'anxiété, tant l'amphibologie est un piège redoutable.

Au risque de me répéter, je vous dirai donc que le latin, langue sèche, pauvre et précise, vaut entre toutes autres pour les descriptions scientifiques. Si le français en dérive, vous savez tout comme moi que la grécité en changea l'ordonnance au dix-septième siècle et que sa précision, si elle n'en souffrit pas absolument, prit, en tous cas un autre caractère et se porta dans le domaine de l'abstrait. La zoologie systématique ne demande point un langage abstrait. Son vocabulaire, assez restreint, sert à exprimer le réel, les trois dimensions, les accidents de surface qui, si variés soient-ils, sont toujours inscrits en elles, le nombre et la disposition des parties, et enfin la couleur. Tout cela ne peut-il pas se condenser dans une simple diagnose latine, et allons-nous revoir le temps des descriptions de MOTSCHULSKY, où cet auteur, qui semble avoir entrepris de nous désespérer, différencie ses espèces par des « un peu plus rouge et un peu plus petit que le précédent.... » ou bien « un peu moins rouge et un peu plus grand que celui-ci » ?

Croyez-moi, Messieurs, revenez-en aux diagnoses latines. Si tant est que la moyenne des études classiques ait à ce point baissé qu'on n'apprenne plus un mot de latin au collège, faites cet effort que certains d'entre vous, et non des moindres, se sont imposé : prenez des livres et travaillez..... Pour nous, les anciens, les Burgraves, si vous voulez, nous ne cesserons de nous féliciter des fortes études que subit notre jeunesse et sans qu'on nous en demandât permission. Si mauvais ou médiocres qu'aient été nos professeurs, aujourd'hui disparus, nous leur devons d'avoir fait ces humanités sans lesquelles, je n'hésite pas à le dire, toute éducation demeure incomplète, aussi vrai qu'on ne saurait écrire en français quand on n'a pas été entraîné, dès l'enfance, à penser et à écrire en latin.

M. Armand JANET qui fut, voici quelque quarante ans, mon condisc-

ciple au lycée Saint-Louis, ne me contredira pas, je m'en porte garant.....

Mais, avant que de lui céder ce fauteuil où vous tous m'avez fait la vie assez douce, je veux vous adresser, Messieurs, et mes remerciements et l'assurance que vous ne perdrez pas au change après que je vous aurai quittés. Et, au vrai, je ne vous quitterai pas. Vous me trouverez toujours, comme d'usage, prêt à me rendre utile, suivant mes moyens, dans vos Conseils et dans vos Commissions, et à suivre vos travaux suivant que mes faibles lumières me permettront d'en profiter. De-vrais-je encore, fidèle aux habitudes acquises, vous présenter un tableau de notre état social? Epargnez-moi ce soin. Nos publications vous ont appris tout de notre vie intérieure et de notre vie officielle. Je ne saurais que vous répéter des énumérations de récompenses, d'admissions et aussi,... malheureusement de décès. Faut-il vous rappeler la perte cruelle que nous avons à déplorer dans la personne d'Elzéar ABEILLE DE PERRIN? Oui sans doute.... Entre tous il méritait notre affection, et notre regret le plus amer est de penser combien il a joui peu longtemps de cette distinction honorifique que nous lui confé-râmes peut-être trop tard, mais qui fut le signe de notre profonde es-time et de notre sincère amitié. Il comptait parmi nos anciens. Hélas! de ceux-ci, les rangs vont en s'éclaircissant sans remède..... à moins que nous, les jeunes d'avant-hier, nous ne soyons assez sages pour comprendre que notre tour est venu de combler les vides. Savoir vieillir, n'est-ce point la suprême sagesse!..... Après une vie d'efforts et de travaux, on a le droit de se retourner et de regarder derrière soi, sans pour cela renoncer à l'effort et au travail. Mais c'est sur vous, jeunes entomologistes, que nous portons tous nos espoirs. Tout m'in-dique que vous ne les tromperez point.

Lorsqu'en 1876 je fus amené pour la première fois à une séance de la Société par mon bien ancien confrère et ami M. Achille RAFFRAY, ma timidité s'exagéra à la vue de M. CHEVROLAT, de M. REICHE, de M. LU-CAS, de M. DESMAREST et de M. JAVET. Le moss que l'on but, après la séance, au café Procope, ne réussit pas à me rassurer. M. BEDEL, qui était alors dans la fine fleur d'une jeunesse qui n'est pas près de sa fin, représentait à la Société l'élément d'avenir. Cet avenir, Messieurs, vous savez ce qu'il a donné. Le moins mauvais souhait que je puisse adresser à nos jeunes confrères est celui qu'ils nous donnent quelques travaux de la taille de ceux que M. BEDEL, à leur âge, avait déjà pu-bliés. Si, pareils à notre cher Bibliothécaire A. LÉVEILLÉ, qui a le droit, à cette heure, de célébrer ses noces d'or avec la Société dont il est membre depuis cinquante ans, nous franchissons ce cap, bien des

jeunes auront passé parmi les Burgraves et verront qu'après tout, la vieillesse et la science s'accommodent assez bien ensemble, tant que la santé ne fait pas défaut, s'entend.

Et toi, mon vieux camarade, qui as comme moi et quelques autres Burgraves d'ici, parcouru longtemps le monde, n'oublie pas que, mon cadet de quelques petites années, tu me dois en tout le respect. Quand je t'avais à Saint-Louis pour compagnon de classe, tu n'abondais déjà pas en dons de vénération. Par contre, ton esprit merveilleusement sérieux et réfléchi apparaissait sous la précoce bonhomie de ton caractère. L'ingénieur des constructions navales, puis l'industriel avisé que tu devins n'ont pas tué en toi cet amour de la zoologie qui t'avait valu, dès l'âge de neuf ans, d'être inscrit parmi les donateurs du Muséum. Tu as réuni une magnifique collection de Lépidoptères, s'il est permis de prononcer les mots de « magnifique collection » dans un pays qui possède les frères OBERTHÜR et leurs Musées.

Je sais, qu'avec toi, la Société Entomologique tombera en bonnes mains. Je t'en remets la Présidence comme je l'ai reçue, sans que notre prospérité sociale ait beaucoup augmenté. Mais ce que je puis te certifier, c'est qu'elle n'a point diminué. Accepte donc la main de ton vieil ami pour te mener au fauteuil de la Présidence.

Et vous, Messieurs et très chers Confrères, laissez-moi encore vous remercier de m'avoir rendu mes fonctions aussi agréables que faciles. Des remerciements, nous devons tous en adresser à nos Secrétaires, à nos Archivistes et à notre Trésorier, dont le zèle et le mérite vous sont trop connus pour qu'il soit séant de vous les faire remarquer.

* * *

En prenant place au fauteuil présidentiel, M. A. JANET prononce, selon l'usage, l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

De même que mon cher et vieil ami MAINDRON vient de le faire, permettez-moi, en prenant la parole, de rappeler le nom de celui à qui j'ai dû mon initiation à l'Entomologie, mais qui n'est plus là pour recevoir devant vous ce témoignage de ma reconnaissance. Zoologiste précoce, je vous confesserai que c'était l'Herpétiologie dont l'autel attirait d'abord ma dévotion ; mais, quand mes pérégrinations dans les vieilles galeries dont les murs noircis bordent encore la rue Geoffroy St-Hilaire m'eurent fait rencontrer votre ancien collègue POUJADE, celui-ci s'intéressa au petit bonhomme que j'étais alors et voulut bien

lui ouvrir les meubles sacrosaints où les insectes se dérobaient aux yeux des profanes. Ce fut une révélation, et sans abandonner entièrement mes premiers amis les reptiles, je cessai de leur vouer un culte exclusif : l'Entomologie compta un jeune adepte de plus.

Quelques années plus tard, le lycée St-Louis abritait entre ses murs un interne qui « domptait en liberté » les araignées tapies dans les recoins poussiéreux ; cet interne rencontrait aux heures de classes, un externe dont les poches recélaient des flacons où, en des liquides idoines, macéraient des tubes digestifs de carabes et autres objets propres à faire des préparations anatomiques. L'externe était MAINDRON, votre président sortant ; quant à l'interne, c'est celui qui a le très grand honneur de lui succéder.

De ce grand honneur, ce m'est un devoir très doux de vous remercier, sans me dissimuler que, si c'est à moi qu'ont été vos suffrages parmi tant d'autres non moins dignes de les réunir, j'en suis surtout redevable à la fidèle amitié de mon ancien camarade de collège.

Mon cher MAINDRON, à l'époque où nous nous sommes ainsi connus, tu disais déjà leur fait aux langues vivantes, et je me souviens encore de discussions épiques dans lesquelles, avec le franc parler qui a toujours été une de tes qualités, tu tenais tête à notre Professeur d'allemand, lequel prétendait t'imposer pour la langue de GOETHE, de STAUDINGER et autres, une admiration supérieure à la limite que ton génie gallo-romain s'était fixée. Je le vois encore, reculant comme devant un sacrilège quand tu lui déclarais froidement que tu considérais l'allemand comme très utile à qui voulait étudier l'histologie...

Et pendant ce temps-là, l'ami JANET, si on lui avait demandé son avis, aurait peut-être répondu aux éminents lettrés chargés de nous ouvrir le trésor des classiques anciens, que le latin était peut-être bon tout au plus... à écrire des diagnoses.

Ne rouvrons pas, à propos d'allocutions présidentielles, la querelle toujours renaissante des anciens et des modernes. Constatons simplement que, selon les temps et les pays, l'humanité recourt à des langages divers et tâchons de les interpréter le moins mal possible pour pouvoir puiser la vérité et la science au plus grand nombre de sources possibles.

Et les occasions d'échanger nos pensées et nos recherches en des langages divers vont devenir de plus en plus fréquentes pour les entomologistes, puisque nous voici organisant désormais des congrès internationaux. Le très grand succès de celui qui fut, en 1910, presque improvisé à Bruxelles, nous est un sûr garant du succès auquel sera appelé en 1912 celui d'Oxford.

Je ne veux pas, mes chers Collègues, vous imposer plus longtemps l'audition de ma littérature, après vous avoir assuré de mon entier dévouement : je constaterai simplement que notre Président sortant n'a pas cru devoir tenir une promesse qu'il nous avait faite l'an passé, ainsi qu'en fait foi (c'est toi que j'invoque ici, ô muse de la Bibliographie !) le *Bulletin de la Société Entomologique de France* [1910], n° 4, p. 6, l. 13, 14, 15 et 16.

Il devait, tel MONTLUC, nous dire en quittant le fauteuil présidentiel : Aimez-moi comme je vous aime et souvenez-vous de moi.

Il a sans doute jugé inutile de le dire, et avec raison : nul d'entre nous n'a douté de son affection à notre œuvre commune et il sait fort bien qu'il est payé de retour par tous ceux qui le connaissent, et qui n'auront jamais besoin qu'on le leur rappelle pour se souvenir de lui.

De très chaleureux applaudissements accueillent les discours de MM. Maurice MAINDRON et A. JANET.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer à la Société la mort de M. Carlos DE MAZARREDO, membre à vie, qui faisait partie de la Société depuis 1881 et qui est décédé récemment à Paris.

Admissions. — M. le Dr Maurice BOITEL, médecin-major au 20^e régiment d'Infanterie à Marmande (Lot-et-Garonne). *Coléoptères*.

— M. W. JUNK, libraire, Kurfürstendamm, 201, Berlin W 15. *Bibliographie entomologique*.

— M. Fernand LARROUSSE, étudiant en médecine, 3, place Saint-Michel, Paris, 5^e. *Coléoptères, princ. Carabiques*.

— M. le Dr PIÉRART, 248, boul. Raspail, Paris 4^e *Lépidoptères*.

— M. Charles ZURCHER, Hebelstrasse, Bâle (Suisse). *Coleoptères paléarctiques*.

Présentations. — M. Ecklen LECHMER, maître de conférences à l'Université de Bristol, au Laboratoire de Cryptogamie, 63, rue de Buffon, Paris, 5^e, présenté par M. L. GARRETA. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. DENIER et Dr Maurice ROYER.

— M. Émile LICENT, maison d'Études, Gemert (Hollande), présenté par M. J. PANTEL. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. DONCKIER DE DONSEEL et J. DE JOANNIS.

— M. Maurice NICOUX, dessinateur, 9, rue de Lyon, Paris, 12^e, présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. LAHAUSSOIS et F. LÉCURU.

Démission. — M. le Dr LE PILEUR (de Paris).

Don aux Collections. — M. L. BLEUSE fait don pour les Collections de la Société de l'un des types de *Sefrania Bleusei* Pic [COL. DER-MESTIDAE].

Cet insecte remarquable, dont il a déjà été parlé dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*, [1899], pp. 28 et 105, a été découvert par M. L. BLEUSE à Aïn-Sefra (Sud Oranais) au mois de mai 1896 ; il paraît ne pas avoir été retrouvé depuis.

Le *Sefrania Bleusei* n'ayant jamais été figuré, M. le Dr René JEANNEL a bien voulu en donner le dessin, d'après le type offert à la Société par M. L. BLEUSE.

La longueur de l'insecte est de 3,5 mill., la figure ci-contre représente 6 environ grossi fois.



Fig. 1. — *Sefrania Bleusei* Pic.

Observations diverses.

Capture. — M. P. LESNE a récemment capturé (5 janvier) dans la forêt du Tannenwald, aux environs de Mulhouse (Alsace), deux remarquables et rares espèces hivernales, le *Boreus hiemalis* L. [NEVR., PANORPIDAE] et le *Chionea araneoides* Dalm. [DIPT., TIPULIDAE], qu'il a rencontrés, errant, comme à l'habitude, à la surface de la neige couvrant le sol. Le Tannenwald est un massif forestier essentiellement composé de Hêtres.

Communications.

Sur divers Altisides du Nord de l'Afrique avec description de plusieurs formes nouvelles [COL. CHRYSOMELIDAE]

par Maurice Pic.

Mantura Henoni Pic, var. *sparsepunctata*, n. var. — *Modice elongata, aereo-olivacea, thorace elytrisque diverse sat sparse punctatis.*

Un peu allongé, bronzé à vagues reflets olivacés, base des antennes, tibias et tarses testacés ; ponctuation du prothorax plus ou moins fortement écartée sur le disque, cet organe ayant, de chaque côté, un sillon

basal relativement long et bien distinct, bordé d'une carène nette; élytres à ponctuation en rangées un peu écartée.

Algérie : Frendah (Pic).

Diffère de *Henoni* Pic par la ponctuation moins forte, ou plus écartée du dessus du corps, l'intervalle externe des élytres large et paraissant lisse, etc.

Chaetocnema bilunulata, var. **praescutellaris**. n. var. — *Nigro-subviridescens aut semi-aenea, elytris ad apicem late et ad basin breviter, pallido notatis.*

En plus de la macule apicale jaune des élytres, il se trouve de petites macules supplémentaires jaunes sur ces organes, dans le voisinage de l'écusson.

Égypte : Luxor (FERRANTE in coll. FERRANTE et Pic.)

Chaetocnema polita Abeille. — Cette espèce, petite et très convexe, subcylindrique, facilement reconnaissable à sa forme qui la fait ressembler tout à fait à certains *Mantura* Steph., a été capturée par feu DE VAULOGER à Chellala et Charef en Algérie et j'y rapporte encore un exemplaire de mes chasses à Tiaret.

Psylliodes inflata Reiche. — Cette espèce ne paraît pas rare dans le Nord de l'Afrique. Je l'ai capturée à Sfax et Bône, DE VAULOGER l'a recueillie aux environs de Biskra, à Charef, Tunis, etc.

Psylliodes hospes, var. **Leprieuri**, n. var. — *Nigro-viridescens, elytris testaceo-pallidis, pedibus testaceis, femoribus posticis pro parte brunnescensibus.*

Noir verdâtre métallique sur l'avant-corps avec les élytres d'un testacé pâle, le dessous du corps foncé, les pattes testacées avec les cuisses postérieures en partie rembrunies; tête et prothorax fortement ponctués; élytres à intervalles finement ponctués. Variété bien distincte par la coloration des élytres plus claire que la coloration normale.

Algérie : Bou Saada (LEPRIEUR in coll. Pic).

Psylliodes Lethierryi Allard. — Cette espèce qui semble rare a été capturée à Constantine par HÉNON et figurait dans la collection TOURNIER comme provenant de Blidah.

Longitarsus Vaulogeri, n. sp. — *Nitens, subconvexus, nigro-metallicus, subconvexus, antennis ad basin pedibusque plus minusve rufes-*

*centibus; thorace alutaceo et sparse punctato; elytris apice truncatis,
sparse et minute punctatis, humeris nullis.* — Tunisie.

Brillant et faiblement convexe, noir métallique avec la base des antennes et les pattes plus ou moins rousses et les cuisses, postérieures au moins, plus ou moins rembrunies. Tête à fond alutacé, marquée de quelques points irréguliers, à carène et gibbosités nettes; antennes longues, plus ou moins rousses à la base et foncées à l'extrémité; prothorax transversal, à fond alutacé plus ou moins distinctement et parsemé de points variables et irréguliers jamais très gros; élytres à épaules nulles, élargis faiblement vers le milieu, un peu rétrécis ensuite avec le sommet plus ou moins nettement tronqué, à ponctuation irrégulière variable, jamais forte; pygidium débordant plus ou moins les élytres; pattes rousses avec les cuisses, postérieures au moins, plus ou moins rembrunies ou obscurcies. Long. 1,6-2 mill.

Tunisie : Mactar (coll. DE VAULOGER > coll. PIC).

Ressemble beaucoup à *Bonnairei* Allard; d'une forme un peu moins convexe, avec les élytres tronqués, et non subarrondis au sommet, et d'une ponctuation différente. A cause de la troncature des élytres, cette nouveauté peut prendre place près de *truncatellus* WEISE, qui ne m'est pas connu en nature, ce dernier, d'après sa description, semble être différent, soit par sa coloration plus noire, soit par la forme peu convexe.

Longitarsus dorsalis F. — Cette espèce se capture ça et là en Algérie; je la possède de Tlemcen (L. BEDEL in coll. DE VAULOGER), Oran (DE VAULOGER) et des environs d'Alger (coll. LEPRIEUR).

Description de nouveaux genres et de nouvelles espèces
de Phycides de Mauritanie [LEP.]

par P. CHRÉTIEN.

1. **Fondoukia**, nov. gen. — Spiritrompe minuscule, non enroulée, non squameuse; front bombé, lisse; palpes labiaux grèles, ascendants, obliques; 3^e articule défléchi, horizontal; antennes de la ♀ très finement pubescentes. Ailes supérieures à 10 nervures; 4 manquant; 2 près de l'angle, 3 et 5 un peu tigées, 10 tigée sur 8 et 9. Ailes inférieures à 7 nervures, 2 près de l'angle, 3 et 5 longuement tigées, 7 et 8 paraissant tigées.

Appartient à la division des *Anerastiinae*, est voisin des genres *Lymira* Rag. et *Hypsotropa* Z., dont il se différencie par la spiritrompe et par les nervures 3 et 5 brièvement tigées aux ailes supérieures.

Fondoukia translucidella, n. sp. — ♀ Enverg. : 22 mill. — Ailes supérieures étroites, arrondies au dernier quart vers l'apex; bord externe arrondi; blanc jaunâtre pâle, avec une bande costale blanche, de la base jusqu'à la nervure 9 vers l'apex, occupant tout l'espace compris entre la côte et la sous-costale. Franges blanches, teintées de violacé pourpre.

Ailes inférieures transparentes, blanches, à reflet pourpre. Franges blanches.

Tête, palpes et thorax de la couleur des ailes supérieures; antennes blanc jaunâtre, argileux; abdomen blanc jaunâtre, les trois premiers segments plus jaunes que les autres; pattes blanches ou légèrement jaunâtre pâle.

Vole à Biskra, en avril.

2. **Speiroceras**, nov. gen. — Antennes aplatis sur les côtés, courbées à la base, avec une longue touffe d'écaillles apprimées, dans le sinus, garnies de dents larges, pectiniformes, pubescentes; palpes labiaux ascendants, obliques, de deux à trois fois plus longs que la hauteur de la tête; 2^e article comprimé, garni d'écaillles apprimées; 3^e article moitié plus court que le 2^e et aigu, non défléchi; palpes maxillaires indistincts. Ailes supérieures étroites, arrondies au dernier quart, vers l'apex; bord externe d'abord droit, puis fortement arrondi vers l'angle externe; médiane quadriside, 2 près de l'angle, 4 et 5 libres, mais très voisines à leur origine, 10 de la cellule, très près de la tige de 8 et 9. Ailes inférieures à 7 nervures: 2 près de l'angle, 3 et 5 paraissant brièvement tigées, 8 distincte de 7.

Appartient à la division des *Anerastiinae*; est voisin du genre *Prophatasia* Rag.

Speiroceras pectinellum, n. sp. — Enverg. : 25 mill. — Ailes supérieures ocracé jaunâtre pâle, avec une bande costale blanc crème, de la base à l'apex; les nervures, principalement la sous-costale, l'espace dorsal et le subterminal près de l'apex, teintés de rose ocracé. Franges blanches.

Ailes inférieures blanc jaunâtre clair, luisantes. Franges blanches.

Tête, thorax et palpes jaunâtres, teintés par places d'ocracé rosâtre; antennes brun jaunâtre, à extrémité enroulée; abdomen blanc jaunâtre, ainsi que les pattes.

Vole, en mai, à Biskra.

3. Polyochodes, nov. gen. — Spiritrompe minuscule ; front squameux, presque lisse ; palpes labiaux porrigés, longs, grèles, 3^e article légèrement infléchi ; palpes maxillaires indistincts ; antennes du ♂ pectinées sur un seul rang, sans sinus, et sans touffes d'écailles. Ailes supérieures étroites, un peu arrondies à la côte, vers l'apex ; bord externe faiblement arrondi ; médiane quadrifide, 2 près de l'angle, 4 et 5 tigées, 8 et 9 tigées, 10 de la cellule. Ailes inférieures à 8 nervures, 2 de l'angle de la cellule, 4 et 5 longuement tigées, 8 longeant 7 jusqu'au dernier tiers de l'aile.

Appartient à la division des *Anerastiinae*, est voisin du genre *Polyocha* Rag., dont il se différencie surtout par la présence de la spiritrompe.

Polyochodes stipella, n. sp. — Enverg. : 21-25 mill. — Ailes supérieures blanches, salies d'ocracé jaunâtre ou de brun foncé sur le disque, la moitié antérieure du pli, la région dorsale et entre les nervures aboutissant au bord externe, avec une très légère teinte rosée ; sans lignes transversales, ni points discoïdaux. Franges blanches ou blanc jaunâtre, avec une bandelette plus foncée vers leur base.

Ailes inférieures blanches à peine bordées de jaunâtre. Franges blanches.

Tête blanche ; antennes brunes ; palpes blanc jaunâtre en dessus, ocracé jaunâtre ou brunâtre sur les côtés ; thorax blanc en dessus, brun sur les côtés ; abdomen blanc jaunâtre, ainsi que les pattes.

Chenille adulte mesurant 19 mill. ; modérément allongée, subcylindrique, un peu épaisse aux deux premiers segments, très rétrécie aux deux derniers, le 12^e très étroit ; incisions des segments prononcées ; couleur blanc de crème, sans lignes longitudinales ; verruqueux très petits, peu distincts ; poils blancs ; tête blond pâle, ocelles très petits noirâtres, organes buccaux brun marron et noirâtres ; écusson large, blond pâle ; clapet blanchâtre ; taches ocellaires des 2^e et 11^e segments indistinctes ; pattes écaillées blanchâtres ; membraneuses mammelonnées, à crochets subsessiles, excessivement petits, grisâtres ; stigmates jaunâtres, cernés de brun.

Cette chenille vit en hiver et au printemps parmi les racines des *S. stipa tortilis* Desf. et *S. tenacissima* L. Elle se transforme dans un tuyau long de 26-28 mill., de soie blanche, mou et revêtu par places de débris de racines et de grains de sable.

Chrysalide brun jaunâtre clair ; allongée ; surface finement ridée ou chagrinée ; nervures des ptérothèques indistinctes ; partie antérieure des segments abdominaux fortement ponctuée ; stigmates grands,

presque ronds, brun marron foncé, mucron brun rougeâtre, assez large, conique, obtus, avec une bosse brun noir à la base et six soies raides à extrémité courbée en crochet, en dessous, une de chaque côté, à égale distance de la base et du sommet du mucron et quatre au sommet, équidistantes.

Le papillon éclôt en septembre et se trouve à Gafsa.

Un nouveau Myriapode de Costa Rica : *Platyrrhacus Pococki*

par H.-W. BRÖLEMANN.

R. I. POCOCK, dans la *Biol. Centr. Amer.* [oct. 1909, p. 145], cite le *Platyrrhacus stenopterus* Bröl. tout en mentionnant que ses échantillons présentent des différences. Mais si sa description ne correspond pas exactement à la nôtre, elle s'applique par contre fort bien à deux femelles que nous avons reçues de M. le Pr BOLLEY, postérieurement à la publication de notre travail de 1905, paru dans les *Annales de la Soc. entomologique*. La comparaison de ces femelles avec le *type* (♀) de *P. stenopterus* nous amène à conclure à l'existence de deux espèces distinctes dont, malheureusement, les mâles sont encore inconnus.

Nous proposons le nom de :

Platyrrhacus Pococki, nom. nov., pour l'espèce décrite par l'auteur de la *Biol. Centr. Amer.*, espèce qui se distingue de *P. stenopterus* Bröl. de la façon suivante :

Dimensions. — *P. stenopterus* : longueur 55 mill. ; largeur (avec carènes) 9 mill., du prozonite 6 mill. — *P. Pococki* : longueur 70 mill. ; largeur (avec carènes) 11,50 mill., du prozonite 8 mill.

Coloration. — Chez *P. stenopterus*, les bandes dorsales brunes sont au moins deux fois plus larges que la bande jaune médiane, dont les contours sont vagues; les pattes et les antennes sont d'un jaune pâle terne. — Chez *P. Pococki*, les bandes brunes sont presque plus étroites que la bande jaune médiane, dont les contours sont nets; les membres sont brun-rouge.

Tête. — Chez *P. stenopterus*, le bord postérieur de la lèvre forme une arête transversale saillante caractérisée; en arrière de celle-ci la face est uniformément déprimée (surtout au milieu) et presque lisse (à peine plicatulée longitudinalement) et en tous cas beaucoup plus unie que le reste de la tête; le sillon occipital est bifurqué, c'est-à-dire se

continue en avant, sans solution de continuité, par deux sillons divergents nets qui délimitent les bourrelets de la cavité antennaire. — Chez *P. Pococki*, le bord postérieur de la lèvre forme une arête moins dégagée, parce que la partie de la face, qui lui est contiguë, est fortement et grossièrement bossuée et, par conséquent, beaucoup moins unie que le reste de la tête; le sillon occipital se perd sans se bifurquer et les sillons des bourrelets de la cavité antennaire sont indépendants et très peu marqués.

Tronc. — Chez *P. stenopterus*, les rugosités planes qui couvrent les carènes sont très nettes, toutes distinctes, contiguës sans jamais être confluentes et uniformément réparties sur le dos comme sur les carènes. Sur les segments 18 et 19, les carènes sont subrectangulaires, avec un angle antérieur distinct et un angle postérieur fermé mais non étiré en pointe, le bord postérieur de la carène étant rectiligne; elles sont obliques par rapport à l'axe du corps. — Chez *P. Pococki*, les rugosités de la surface sont plus ou moins distinctes, bien moins accusées, souvent confluentes transversalement, plus nettes, il est vrai, sur les carènes que sur le dos, mais sans jamais être aussi caractérisées que chez *P. stenopterus*. L'angle antérieur de la carène 18 est complètement arrondi, son angle postérieur est étiré en pointe en arrière, le bord postérieur étant échancré; la carène 19 est lobiforme et dirigée parallèlement à l'axe du corps, tous les angles sont arrondis.

Sternites et membres. — Chez *P. stenopterus*, le 4^e sternite est fortement comprimé entre les hanches des pattes, très étroit par conséquent et muni de deux petits tubercules coniques, qui nous avaient échappé lors de notre premier travail; les sternites suivants sont à peine tuberculés à la base des pattes. Les pattes sont proportionnellement trapues et, comme nous l'avons indiqué déjà, la longueur du fémur est égale à la largeur du sternum entre les hanches des pattes correspondantes. — Chez *P. Pococki*, le 4^e sternite est moins étroit et les tubercules de ce sternite et des sternites suivants sont plus distincts. La longueur des pattes est en rapport avec la plus grande largeur du corps et les fémurs (mesurés au compas) sont sensiblement plus longs que les sternites correspondants, ce que Pocock avait fort bien relevé.

Il existe encore bien d'autres différences entre nos échantillons; mais d'une part ces différences sont minimes et il est malaisé de les rendre appréciables par une description, même détaillée, et d'autre part on n'est pas édifié sur la fixité de ces différences. On peut cependant dire encore que *P. Pococki* est moins convexe que *P. stenopterus*.

La synonymie de cette espèce s'établit donc ainsi :

P. Pococki = *P. Stenopterus* Pocock, 1909, *Biol. centr. Amer.* [nec BRÖLEMANN, 1905], *Myriap. de Costa Rica* II.

Provenance : Costa Rica; Cuesta del Tablazo, 1.600 mètres, VI. 1.905; Rancho Redondo, 2.000 mètres (Pocock).

Bulletin bibliographique.

BOURGEOIS (J.) : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des pays limitrophes, VII, 1910; 60 p.*

CAILLOL (H.) : Catalogue des Coléoptères de Provence d'après des documents recueillis et groupés, I; (*Ann. Soc. Sc. nat. Prov.*) 1907-1908, 521 p.*

FRIONNET (C.) : Les premiers états des Lépidoptères français, II (*Sphingidae-Psychidae, Bombyces. — Aeronyctinae*) Saint-Dizier 1910, 551 p.*

JANET (Ch.) : Sur la morphologie des membranes basales de l'Insecte; (*Mém. Soc. Acad. Oise*) 1909, 2 p.*

Id. : Sur la Parthénogénèse arrhénotique de la Fourmi ouvrière; (*loc. cit.*) 1909, 8 p.*

Id. : Sur un Nématode qui se développe dans la tête de la *Formica fusca*; (*loc. cit.*) 1909, 2 p.*

Id. : Note sur la Philogénèse de l'Insecte; Rennes, 1909, 15 p.*

LEMÉE (E.) : Les ennemis des Plantes, 3^e Sér., N° 4 : Arbres et arbustes forestiers et d'ornementation, etc.; Alençon, 1910, 449 p.*

MOLLANDIN DE BOISSY : Coléoptères nouveaux, rares ou intéressants pour le Département du Var (1^{re} liste); (*Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*) 1910, 12 p.*

POSTEL (G.) : *Arctiidae* de la faune française septentrionale, (*Bull. Soc. sc. méd. Ouest*) 1910, 4 p.*

Id. : Premiers états de *Plusia Moneta* F. Polyembryonie de son parasite; (*Bull. Soc. Ent. Fr.*) 1910, 2 p.*

Id. : Notes Lépidoptérologiques; (*Le Natural*) 1909, 1 p.*

Id. : *Arctiidae* de la faune française septentrionale (*loc. cit.*) 1910, 2 p.*

POSTEL (G.) : Les *Plusia* (Lep. Noct.) de la Haute Picardie; (*loc. cit.*), 1910, 3 p.*

RAMBOUZECK (G.) : Beitrag zur Kenntniss der Gattung *Thinobius* Kiesw., (*Act. Soc. Ent. Bohem.*) 1910, 3 p.*

Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg. — 1^o *Bulletin*, 1910 12 à 14. — G. LIGNAU : Neue Beiträge zur Myriopodenfauna des Kaukasus. — 2^o *Annuaire du Musée zoologique*, XV, 1 et 2, 1910 ⊖. — 3^o *Beilage*, III, 1910. — B. OSHANIN : Verzeichniss der paläarktischen Hemipteren mit besonderer Berücksichtigung ihrer Verteilung im russischen Reiche.

Annales historico-naturalis Musei nationalis hungarici, VIII, 1, 1910. — G. HORVATH : Notes sur le genre *Nysius* Dall. — O.-M. REUTER : Diagnoses praecursoriae Miridarum divisionis *Restheniaria*. — R.-E. TURNER : New species of Thynnidae from the Australian and Austro-malayan Regions in the Collection of the Hungarian National Museum. — R. BERVOETS : Diagnoses de quelques nouvelles espèces de Cicadines de l'ambre de la Baltique, (1 pl.). — M. BEZZI : Revision systematica generis Dipterorum *Stichopogon*. — A. MOCZÁRY : Ueber *Oryssus unicolor* Lat. und eine nahe Verwandte neue Art aus Kroatien. — A.-L. MONTANDON : Nepidae. Notes et descriptions d'espèces nouvelles. — G. HORVATH : Ad cognitionem Dictyopharinarum regionis palaearcticae, (6 fig.). — M. OKAMOTO : Die Caeciliiden Japans, (3 pl.). — D. KUTHY : Orthoptera nonnulla nova in Nova-Guinea a L. Biró collecta. — L. OLDBERG : Einige europäische Empididen (3 fig.). — C. SZOMBATHY : Elatérides nouveaux ou peu connus appartenant au Musée National Hongrois, 1, (3 fig.). — G. HORVATH : Species nova europaea Cimicum sanguisugarum, (1 fig.). — J. SZABÓ : Formicides nouveaux ou peu connus du Musée national Hongrois, (6 fig.).

Archivum zoologicum, I, 1 à 9, 1909. — A. MOCSARY : Chrysidae in Territorio Syr-Dariae a Leone Wollmann collectae. — E. CSIKI : Coleoptera africana, (fig. et pl.). — C. SZOMBATHY : Espèces et variétés nouvelles du genre *Semiotus* Esch., (fig.). — G. SZABÓ : De duabus speciebus novis Formicidarum generis *Epitritus* Em., (fig.). — A. KERTÉSZ : *Parnassius Phoebus* nov. ab. *Ines*, (fig.). — A. SCHMIDT : Ueber eine neue Crambide aus Ungarn, (fig.). — Don de M. R. Blanchard.

Arkiv för Zoologi, 6, 2 à 4, 1910. — L. TRÄGARDH : Contributions towards the metamorphosis and biology of *Orchestes populi*, *O. fagi* and *O. quercus*, (2 pl.). — G. ADLERZ : *Chrysis ignita* L. och *C. neglecta* Shnck. foderparasiter. — E. MJÖBERG : Studien über Mallophagen und Anopluren (5 pl.).

Association française pour l'Avancement des Sciences. — 1^o *Bulletin* 19 et 20, 1910. — 2^o *Congrès de Toulouse*, 1910. — J. CHALANDE : L'accroissement binaire chez les Myriapodes.

Boston Society of Natural History (Proceedings), XXXIV, 5 à 8, 1909-10. — C.-W. JOHNSON : New and little known Tipulidae, (2 pl. n.).

California Academy of Sciences (Proceedings) III, 1910. ⊖

Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements (C. R.) 1909. — F. GUILTEL : La station entomologique de la Faculté des Sciences de Rennes depuis sa fondation. — L. DIÉ et J. JUMENTIÉ : Les Culicides, leur destruction. — C. HOULBERT : Sur l'Entomologie armoricaine. Utilité des recherches locales et des Catalogues régionaux.

Deutsche Entomologische National-Bibliothek, I, 4 à 5, 1910. — Don de M. R. Blanchard.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1910, 6, (3 exempl.). — Th. BECKER : Dipterologische Sammelreise nach Korsika. — H. BRAUNS : Neue Sphegiden aus Süd-Afrika (Hym.). — H. FRIESE : Neue Biennarten aus Süd-America (Hym.). — H. HABERMEHL : Eine neue Schlupfwespe vom Niederrhein (Hym.). — *Microcryptus Gravenhorsti*, n. sp. (Hym.). — B. LICHTWARDT : Beitrag zur Kenntnis der Nemestrinen (Dipt.), (2 pl. et 8 fig.). — Fr. OHAUS : Neue Südamerikanische Dynastiden (Col.), (9 fig.). — *Lasiocala Arrowi* Ohs (Col.). — A. SPANEY : Beiträge zur Biologie unserer einheimischen Rosskäfer, (2 pl. et 10 fig.).

Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », XXIII, II (*Beiheft*) 1910. — C. RIBBE : Beiträge zu einer Lepidopteren-Fauna von Andalusien, (1 pl.). — 2^o *Korrespondenzblatt*, 1910, 9 à 11.

Entomological Society of Washington (Proceedings), XII, 3, 1910. — Notice nécrologique sur H. Ulke (portr.).

Entomologische Berichten, III, 49 à 54, 1910. — Nombreuses et courtes notes en langue hollandaise.

Entomologische Zeitschrift, XXIV, 14 à 25. — 31, 1910.

Entomologiske Meddeldser, 1910. — A. BÖVING : Nye Bidrag til Cara-

bernes Udviklingshistorie, I, til *Calathus*, *Olisthopus*, *Oodes* og *Blethisa* (4 pl. et 45 fig.). — H.-O. HOLSTEBROO : De danske Arter af Slaegten *Choleva* Latr. — J.-J. KIEFFER : Beitrag zur Kenntnis der *Baeinae*, (4 fig.).

K. Svenska Vetenskapsakademiens Handlingar, XLV, 6-7, 1910. ⊙

Gesellschaft für Natur und Heilkunde in Dresden (Jahresbericht), 1909-1910. ⊙

Institució Catalana d'Historia natural (Butlleti) VII, 3 à 5, 1910. —

LONGINOS NAVÁS : Mis excursiones entomológicas durante el verano de 1909.

K. Akademie der Wissenschaften, CXIX, 1 et 2, 1910. ⊙

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungender) LX, 7 à 8, 1910. — Bericht der Sektion für Lepidopterologie, (1 fig.).

— M. BERNHAUER : Beitrag zur Kenntniss der Staphyliniden-Fauna von Zentralamerika. — G. LUZE : Zwei neue paläarktische Arten der Staphylinidengattung *Scopaeus* Kr. — Eine neue Art der Staphylinidengattung *Phyllodrepa* Thoms. — K. v. HORMUZAKI : Nachträge zur Microlepidopterenfauna der Bukowina. — H. FRIESE : Neue Bienenarten aus Japan. — H. HIRSCHKE : Neue Aberrationen paläarktischer Lepidopteren.

Katalog literatury naukowej Polskiej, IX, 3 et 4, 1910.

Marcellia, IX, 3, 1910 (2 exempl.). — E. BAYER : Les zoocécidies de la Bohème. — A. NALEPA : Die Besiedlung neuer Wirtspflanzen durch die Gallmilben. — A. TROFFER : Sulla possibilità di una Omalogia caulinare nelle galle prosoplastiche. — Le cognizioni cecidologiche e teratologische di Ulisse Aldrovandi e della sua Scuola.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mitteilungen), XLVI, 1 et 2, 1910. — G. STROHL : Die Dipteren von Steiermark. — Bericht der entomologischen Sektion über ihre Tätigkeit im Jahre 1909.

New-York Agricultural Experiment Station. — 1^o Bulletin, 322-323, 1910. ⊙ — 2^o Technical (Bulletin), 43, 1910. ⊙

R. Sociedad Española de Historia Natural, 1^o Boletín, X, 6-7, 1910. — P.-A. MELCÓN : Olaga de orugas del *Yponomeuta rorellus* Hb. — M. DE LA ESCALERA : Nuevos Coleópteros de Marruecos. — G. SCHRAMM : Nouveaux *Dorcadion* d'Espagne. — I. BOLIVAR : Nuevo Locústido de la India prejudicial a la Agricultura (*Colemania sohenariooides* (Bol.)). — A. FERNANDEZ : Nuevos datos acerca del

Lépidoptero *Pryeria sinica* Moore. — 2^o *Memorias*, I, 29-30, 1910.

— J. BOLIVAR : Aquétidos de la Guinea española.

Revue russe d'Entomologie, IX, 3 et 4, 1909; X, 1 et 2, 1910. — A. SEMENOV-TIAN-SHANSKY : Chrysididarum Species novae vel parum cognitae (Hym.), IV. — W.-A. KARAWAJEW : Myrmekophilen aus Transkaspien (7 fig.). — L.-S. BERG : Quelques mots par rapport à l'article de M. A. B. Zhuravsky « Essai d'une critique des principes de la géographie biologique comparée, (texte russe). — N. KOKUJEV : Hymenoptera asiatica nova, IX. — A. JACHONTOV : Observations sur la faune des Lépidoptères de la Russie centrale (texte russe). — V. BAROVSKY : Nouvelles espèces asiatiques du genre *Lithophilus* (Col. Cocc.), (texte russe). — G. SUVOROV : Description d'une nouvelle espèce du sous-genre *Temnorhinus* Fst., (Col. Curc.), (texte russe). — L. KRULIROWSKY : Notice sur la chasse des Lépidoptères durant l'été de 1909 dans le district d'Osa, Gouvernement de Perm (texte russe). — W. KARAWAJEW : Nachtrag zu meinen « Ameisen aus Transcaspien und Turkestan » (3 fig.). — LONGIN NAVÁS : Panorpides nouveaux du Japon (4 fig.). — P. BACHMETJEV : Contributions à la faune lépidoptérologique de la Bulgarie, (texte russe). — G.-L. SUVOROV : Beschreibung einer neuen Art der Gattung *Dorcadion* Dalm. (Col. Ceramb.). — E. BERGROTH : *Plœariodes* B. White und *Plœariola* Reut. (Hem. Reduv.). — L. KRULIKOVSKY : Données nouvelles concernant la faune des Lépidoptères du Gouvernement de Viatka, (texte russe). — V. BAROVSKY : Nouvelles espèces du genre *Cantharis* L. de la Russie asiatique (Col. Canth.), (texte russe). — A.-S. SKORIKOV : *Bombus mendax* Gerst. et ses variations, (Hym. Bomb.). — S. ALPHERAKY : Réflexions lépidoptérologiques, (texte russe). — V. ZYKOV : Contributions à la faune des Insectes de la province des Cosaques du Don, (texte russe). — A. JACHONTOV : *Colias erate* Esp. ab. *chrysodona* B. et ab. *edusoides* Krul. (*helichta* Alph.) sont-ils des hybrides? (Lep. Piér.), (texte russe). — L. SHELIUZHKO : Notices lépidoptérologiques, (texte russe). — P. PODJAPOLSKI : Sur le chlorophylle chez les Insectes (Orthoptera) et chez les Grenouilles (1 pl. et 1 fig.), (texte russe). — B. GRIGORJEV : Eine neue Homopteren-Art aus dem Kaukasus. — LONGIN NAVÁS : Hemerobiides nouveaux du Japon (Neur.), 1 fig. — D. SMIRNOV : Sur quelques représentants du genre *Otiorhynchus* du groupe *asphaltinus* Germ. avec la description d'une espèce nouvelle de la Russie méridionale (9 fig.), (texte russe). — K. DE-CHAGRIN : Signification biologique des brosses de poils sur les fémurs antérieurs des Coléoptères lamellicornes. — Ph. ZAITZEV : Quelques mots sur

un livre peu connu, (texte russe). — A.-S. SKORIKOV : Nouvelles formes de Bourdons (Hym. Bomb.) diagnoses préliminaires, (texte russe). — J. SHEVYREV : Sur une étude monographique dans le domaine de l'Agriculture. — O. JOHN : *Leucanitis indecora*, a new Moth from Turkestan (Lep. Noct.), 7 fig. — A. SEMENOV TIAN-SHANSKY : Analecta coleopterologica, XVI. — N. KOKUJEV : Contributions à la faune des Hyménoptères de Russie. II : Liste des espèces de la famille des *Evanidae* trouvés en Russie avec la description de quelques nouvelles formes, (texte russe). — A. SEMENOV-TIAN-SHANSKY : Notice nécrologique sur A. Jakovlev, (portr.). — A.-N. KIRITSHENKO : Hémiptères Hétéroptères des environs de Velsk, gouvernement de Vologda, (texte russe). — A. JACHONTOV : Caractères de la forme réfrigérée de *Vanessa Io* L. (? var *Sardoa* Stdg.), (Lép. Nymph.), (texte russe). — B. KOSCHANTSCHIKOV : Beitrag zur kenntniss der *Aphodiini* (Col. Lam.). — A.-N. KIRITSHENKO : Espèce nouvelle du genre *Phimodera* Latr. trouvée dans l'Altaï (Hém. Het.), (texte russe). — A. DJAKONOV : Description d'un exemplaire gynandromorphique de *Coenonympha hero* L. (Lép. Sat.), 3 fig. (texte russe). — A.-N. BARTIENIEV : Contributions à la faune des Odonates de la province du Kuban, (texte russe). — V. BAROVSKY : Espèces nouvelles du genre *Lithophilus* Frhl. de l'Asie (Col. Cocc.), (texte russe). — A. SEMENOV-TIAN-SHANSKY : Symbolae ad faunam desertorum mesasiaticorum. I : Synopsis specierum generis *Argyrophana* Semen. 1889 (Col. Tenebr.). — A. JACHONTOV : *Epinephele lupinus* Costa (Lep. Satyr.) et ses formes du Caucase, (texte russe). — J.-P. STSHELKANOVTEZEV : Zur Kenntniss der Gattung *Bergiola* nom. n. (*Bergiella* Stsh. 1907 (Orth. Dect.), 1 fig. — G. JACOBSON : De Chrysomelidis palaearticis. Descriptionum et Annotationum series I. — G.-L. SUVOROV : Neue Arten und Varietäten der Untergattung *Compsodorcadion* Gangl. (Col. Ceramb.). — M.-N. RIMSKY-KORSAKOV : Observations sur les Embies de Villefranche, (texte russe). — E.-V. JATZENTKOVSKY : Notices sur les Staphylini de la faune russe (Col. Staph.), (texte russe). — N. BRIANSKY : Formes nouvelles ou peu connues du genre *Carabus* L. (Col. Car.), (texte russe).

Rivista Coleotterologica Italiana, VIII, 5 à 7, 1900. — G. DELLA BEFFA : Osservazioni sulle *Anomala* Sam. raccolte nei dintorni di Torino. — E. REITTER : Due nuovi Coleotteri di Sardegna. — A. FIORI : Che cosa sia veramente l'*Axinotarsus rufithorax* Kier. — G. DELLA BEFFA : Casi di Teratologia in alcune specie di Coleotteri, (1 pl.).

Rovartani Lapok, XVII, 5 à 8, 1910. — E. KAUFFMANN : Coleopterolo-

gische Notizen. — L.-A. AIGNER : Beiträge zur Lepidopteren fauna des ungarischen Litorale von Kroatien und Dalmatien II. — R. MEUSSEL : Beiträge zur Käferfauna des Velebit. — L.-A. AIGNER : Die Tagfalter Ungarns, XXXV. — E. CSIKI : Neue Carabiden aus der Fauna Ungarns. — Die Borkenkäfer Ungarns, XIX. — Kleine Mitteilungen. — Le tout en langue hongroise.

Rucher Belge (Le), XXI, 9, 1910. — J.-H. FABRE : Un insecte inconnu.

Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales (Boletín), IX, 6 à 8, 1910. — LONGINOS NAVAS : Notas entomológicas, II, Algunos insectos de Melilla y Zeluan (Africa española).

Societas Entomologica Rossica, 1910. — B. OSHANIN : Tables générales des publications de la Société Entomologique de Russie ainsi que des articles, des synopsis et des formes nouvelles y contenues, 1859-1908.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXVI, 3, 1910. ⊖

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), XVI, 1, 1910. ⊖

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne (Bulletin), 1910, 4. — FRIONNET : Les premiers états des Lépidoptères français : Famille des Sphingidae.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), X, 1 et 2, 1910. — Notes diverses.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XVI, 1910. ⊖

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXXVII, 1909. — G. MINGAUD : La protection du Castor du Rhône (fig.). — P. BÉRENGUIER : Notes orthoptérologiques. (2 pl., fig.).

Société Imp. des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1908, 1-4; 1909-10. ⊖

Société Philomathique de Paris (Bulletin), X, II, 2-3, 1910. — H. COURTIÈRE : Les Crevettes à mâles dimorphes du genre *Suron*.

Société portugaise des Sciences naturelles (Bulletin), III, 1 à 4, supp. 1909; IV, 1, 1910. — A.-F. DE SEABRA : Quelques observations sur la métamorphose de l'*Aglaope infausta* (L.) et l'un de ses parasites, la *Sarcophaga arvensis* Reb. — A.-F. DE SEABRA : Quelques observations sur les métamorphoses du *Trichosoma boeticum* Ramb.

South African Museum (Report), 1909-1940.

Stettiner Entomologische Zeitung, LXXII, 1, 1911. — A. SCHMIDT : Eine Serie neuer Aphodiinen. — E. SCHMIDT : Neue und bekannte Gattungen und Arten der Subfamilie *Cercopinae* Stål des indoaustralischen Faunengebietes, ein Beitrag zur Kenntnis der Cercopiden. — G. ENDERLEIN : *Anarte stettinensis*, eine neue deutsche Fliege (Sciaridae), 1 fig. — Neue Gattungen und Arten aussereuropäischer Fliegen (4 fig.).

Union du Centre (Bulletin), XIX, 7, 1910. — H. DU BUYSSON : Rava- ges du *Chlorops taeniopus* sur les blés.

U. S. Departement of Agriculture, Bureau of Entomology. — 1^o Bulle- tin, 80, V ; 85, III, VI à VIII, 1910. — S.-W. FOSTER : On the Nut- feeding Habits of the Codling Moth, (pl. et fig.). — V.-L. WILDER- MUTH : The Clover-root Curculio, (5 fig.). — R.-A. VICKERY : Contributions to a knowledge of the Corn Root-Aphis, (5 fig.). — J.-A. HYSLOP : The Smoky Crane Fly (fig.). — G. AINSLIE : The Cowpea Curculio, (3 fig.). — 2^o Circular, 123-124, 1910. — A.-G. MORGAN : Methods of Controlling Tobacco Insects (11 fig.). — A.-L. QUINTANCE : The San Jose Scale and its Control, (10 fig.). — 3^o Farmer's Bulletin 397, 1910. — E.-F. PHILLIPS : Bees, (21 (fig.). — 4^o Technical Series, 18, 1910. — R.-E. SNODGRASS : The Anatomy of the Honey Bee, (57 fig.).

U. S. National Museum (Smithsonian Institution) Contribution from the U. S. National Herbarium, XIII, 3 à 5, 1910. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XXIX, 7-8, 1910, (2 exempl.). — F. NETOLITZKY : Bemerkungen zur Systematik in der Gattung *Bembidion* Latr. — E. BERGROTH : Neue Hemiptera aus Madagaskar. — Ueber die Gattung *Bothriomiris* Kirk. — Eine neue Fulgoriden Gattung. — R. FORMÁNEK : Zwei neue paläarktische Curculioniden. — K.-A. PENECKE : Ein neuer *Brachysomus* aus der Bukowina (Col.). A. BAU : *Tribolium* als Bierverderber. — J. VILLENEUVE : Descrip- tions de nouvelles espèces de Tachinaires provenant de l'Afrique orientale. — Sur *Admontia podomyia* BB, (Dipt.). — H. OKAMOTO : Die Scialiden Japans. — E. REITTER : Uebersicht der europäi- schen *Anommatus*-Arten (Col.). — C. SCHROTTKY : Neue südameri- kanische Arten der Bienengattung *Anthidium* Fabr. — E. REIT- TER : *Neuraphes verticicornis* n. sp. (Col.).

Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie, VI, 6 à 10, 1910. — E.-H. RÜBSAAMEN : Ueber deutsche Gallmücken und Gallen (3 art.).

— A. LANGHOFFER : Blütenbiologische Beobachtungen an Apiden, (2 art.). — F. TÖLG : *Billaea pectinata* Mg. (*Sirostoma latum* Eyg.) als Parasit von Cetoniden und Cerambyciden-Larven. Metamorphose und äussere Morphologie der Larve, (3 art.). — P. SOLOVIEW : Bau der Stigmen bei den Larve *Cimbex*, (2 art.). — H. von PELSER-BERENSBERG : Some undescribed Caterpillars. — H. HÖPPNER : Zur Biologie der Rubusbewohner. — A. POPOICI BAZOSANU : Experimentelle Studien über *Osmia rufa* L. — L. KNEISSL : Zur Kenntnis des myrmekophilen *Uropolyaspis hamuliferus* (Mich.) Berl. und zur Biologie der Ameisenmilben. — H. LÜDERWALDT : Insektenleben auf dem Campo Itatiaya. — F. EICHELBAUM : Käferlarven und Käferpuppen aus Deutsch Ost-Afrika. — H. HUEL : Mitteilung über die Variabilität der Flügelfarbe von *Lymantria monacha* L. bei Potsdam 1909. — F. REMISCH : Zur Lebensweise der *Adalia bipunctata* L. im Saazer Hopfenaugebiete. — F. SCHUMACHER : Beiträge zur Kenntnis der Biologie der Asopiden. — F. WERNER : Einige Beobachtungen an Orthopteren und Neuropteren. — R. KLEINE : Biologische Beobachtungen an *Dendrosoter protuberans* Nees (2 art.). — K. MITTERBERGER : *Epiblema grandaevana* Z. (Microl.). — H. LU-DERWALDT : Zur Biologie zweier brasiliianischer Bienen. — P. LOZINSKI : Ueber eine Anpassungserscheinung bei Ichneumoniden. — S.-K. MATITS : *Acupalpus dorsalis*, nov. var. *ruficapillus* mit Bezug auf *Acupalpus immundus* Reitt. — A.-H. KRAUSSE : *Clytus rhamnitemesiensis* Germ. und *Clytanthus sartor* F. Müll. — Mimikry? — F. BUHK : Stridulationsapparat bei *Spercheus emarginatus* Schall. — F. REMISCH : *Hydroecia micacea* Esp., ein neuer Hopfenschädling. — K.-V. RICHTER : Beschreibung der Eier von *Pieris rapae* L., *Agrotis forcipula* Hb. und *Mamestra reticulata* Vill. — K. MITTERBERGER : Zur Kenntnis der ersten Stände von *Cocoecia histrionomata* Fröel. (Microl.). — Kleinere Original Beiträge.

Zoological Society of London (List of the Fellows), 1910.

A. L.